

Les vieux des autres âges

Autor(en): **Le redzipet**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 9

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228652>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les vieux des autres âges

J'avais une bonne arrière-grand-mère que malheureusement je n'ai jamais connue. Son époque ? Elle eut ses quinze ans l'année de *Sondrebou*, comptez combien ça fait.

Elle appartenait encore à un âge qui est au nôtre ce que le boulet de canon est à la bombe atomique. Et, face au progrès technique naissant, elle raisonnait selon son époque, qui était autre.

Le train (qui n'était alors qu'une guimbarde à vapeur poussive) fut le premier sujet d'étonnement. L'aïeule, avec toute la population, s'en fut assister à sa sortie du tunnel du Mauremont, à Eclépens.

Il y eut aussi le vélo, et ce fut une stupéfaction. Vous savez bien, le bicycle avec une roue immense et l'autre toute petite. Mon arrière-grand-mère, elle, crut tout d'abord que c'était le *molâ* qui roulait sur la meule ! (Le *molâ*, en patois, c'est le remouleur ambulante qui aiguisait couteaux et ciseaux sur une grande meule ronde).

Enfin, ce fut l'avion... Il n'y eut en fait plus d'étonnement chez la bonne vieille, qui pensait plutôt à une hallucination. Un homme qui volait comme les *bon'oiseaux* et comme les *criblettes* ? Allons donc ! « Vous me prenez donc pour une folle ? », qu'elle répondait à ses petits-enfants lorsque ceux-ci lui affirmaient la présence d'un homme dans l'oiseau de fer. Cette brave *mère-grand*, elle avait bien voulu admettre le train et le vélocipède, mais jamais elle ne voulut croire à l'avion. Et elle mourut sans y croire !

Le redzipet.

Des mangeuses de « bolettes » qui ont du toupet !

Le mois passé, nos vigneronns étaient sur le sentier de la guerre, la guerre aux chenilles. Si, à l'ordinaire, une ou deux « Noctuelles » — c'est le nom de ce parasite du cep qui ne sort que la nuit — étaient prises en flagrant délit de déguster les tendres et délicates « bolettes » non encore débouurrées, ce printemps-ci, c'est à une véritable invasion de ces rampantes bestioles que l'on a assisté, notamment dans la région de Cully et d'Epesses. Aussi pouvait-on voir, des hauts du vignoble, un bon nombre de parchets sillonnés de « vers luisants » balladeurs qui n'étaient autres que nos viticulteurs armés de lampes électriques... Car le mieux est encore d'aller leur ôter la bolette... de la bouche !

J'ai accompagné l'un d'eux, nuitamment, le long de quelques rangs de 100 mètres et j'ai pu surprendre, à table et se pourléchant les babines, de ces « noctuelles », longues de 3 à 4 cm., gris-verdâtre, et confortablement installées le long des cornes.

— Soixante que j'en ai levées, hier, me dit mon compagnon. Et il me montre des ceps qui sont... nettoyés. Dans certains endroits vendanges sont faites, car si les « bornes » donnent une seconde poussée, elle est généralement maigre.

— Ah ! ces « charrettes de chenoilles de chenilles », elles sont nées sûrement d'un papillon du diable, lança un des chercheurs qui en avait plein une vieille boîte... à moutarde ! sûrement de cette moutarde qui monte légitimement au nez de nos braves vegnolans déjà si assujettis aux sautes d'humeur du temps et à d'impénitentes maladies.

rms.

F. CUENOUD

CULLY

Tot poz la vegna

Achal de lazze

Gapeterie St-Laurent
Charles Krieg
ST-LAURENT 21 LAUSANNE

Téléphone 23 55 77